

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UN RAPPORT DE L'ICIS CONFIRME QUE DES PATIENTS ATTENDENT PLUS LONGTEMPS POUR AVOIR ACCÈS AUX NOUVEAUX MÉDICAMENTS

Ottawa, le 11 mai 2006 – Publié hier, le rapport de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) intitulé *Dépenses en médicaments au Canada 1985 à 2005* révèle une fois de plus que les patients canadiens attendent plus longtemps pour avoir accès aux nouveaux médicaments, affirme *Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D)*.

Le rapport indique un écart important des dépenses publiques en médicaments d'une province à l'autre. « Ce constat vient souligner le fait que les Canadiens et Canadiennes n'ont pas tous des chances égales d'accéder aux nouveaux médicaments et vaccins approuvés par Santé Canada », a déclaré Russell Williams, président de Rx&D. « La province où vous vivez dépendra de la nature des traitements auxquels les médecins et patients auront accès pour soigner des maladies ».

Non seulement les patients ne bénéficient effectivement pas d'un accès équitable à de nouveaux médicaments pouvant leur sauver la vie ou en améliorer la qualité, mais un rapport* publié récemment par IMS soutient que le délai moyen d'inscription d'un médicament ou vaccin nouvellement approuvé à un formulaire provincial est passé de 19 mois en 2000 à 27 mois en 2005 – un bond de 42 %. À cela s'ajoute les 20 mois que prend environ Santé Canada pour approuver un nouveau médicament.

L'ICIS révèle que les dépenses en médicaments sont évaluées à 25 milliards de dollars en 2005 et que 20,6 milliards de dollars, sont attribuables en majeure partie aux médicaments d'ordonnance. L'ICIS inclut dans ces dépenses les *médicaments brevetés*, les médicaments sans ordonnance (y compris les produits d'hygiène personnelle tels les gelées lubrifiantes, les traitements contre les verrues, les pansements adhésifs, les coton-tiges, la soie dentaire, pour n'en nommer que quelques-uns), les médicaments génériques, les honoraires professionnels des pharmaciens et les coûts de distribution. Selon l'ICIS, les médicaments d'ordonnance représentent 17,5 % des dépenses totales en santé au Canada en 2005.

« Il est important que les Canadiens et Canadiennes comprennent que la part de dépenses attribuables aux coûts des *médicaments de prescription brevetés* représente moins de 8 % des sommes dépensées en soins de santé au Canada, et non 17,5 % comme on pourrait croire selon le rapport », affirme M. Williams. « Les nouveaux médicaments et vaccins sont un investissement dans notre système de soins de santé et non un fardeau pour l'économie canadienne ».

L'ICIS constate également que le Canada, comparativement à d'autres pays de l'OCDE se situe bien en deçà de la médiane pour ce qui est de la part des dépenses totales en médicaments assumée par l'État. À cet égard, M. Williams fait remarquer que « les nouveaux médicaments et

**Les pharmacies et hôpitaux canadiens ont dépensé 16,57 milliards de dollars en médicaments en 2005*, communiqué publié le 15 mars 2006 par IMS Health Canada.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

vaccins se sont révélés rentables et continuent de contribuer grandement à améliorer la qualité de vie des patients canadiens et les soins de santé qui leur sont prodigués ».

Le président de Rx&D a ensuite expliqué en quoi les nouveaux médicaments et vaccins, de même que l'amélioration de la santé publique, les changements de modes de vie et les programmes de gestion des maladies ont contribué à réduire le taux de mortalité dans certains secteurs. Par exemple, les cas de pneumopathie et de VIH/sida ont diminué de plus de 70 % en vingt ans. Le taux de mortalité associé aux crises cardiaques a également diminué de 70 % et, malgré le vieillissement de la population canadienne, notre pays connaît une baisse de 35 % des hospitalisations.

En outre, une étude menée à l'Université Columbia estime que chaque dollar investi dans les nouveaux médicaments permet à d'autres secteurs du système de santé d'éviter des dépenses sept fois plus grandes, puisque tel investissement permet de réduire les coûts hospitaliers, les dépenses en honoraires médicaux, de même que les coûts associés aux soins à domicile. « Il est clair que les nouveaux médicaments sont rentables et contribuent à économiser des millions de dollars en soins de santé, pouvant être investis dans d'autres secteurs de la santé », fait remarquer M. Williams.

« La communauté de recherche pharmaceutique du Canada s'engage à travailler avec tous les paliers du gouvernement afin de veiller à ce que les patients demeurent le premier impératif de notre système de soins de santé et qu'ils aient, ainsi que nos professionnels de la santé, accès aux meilleurs médicaments possibles », dit M. Williams en guise de conclusion.

Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D) est une association dont les membres sont engagés dans l'amélioration de la santé des Canadiens et Canadiennes. En tant que partenaires du système de santé, leurs découvertes permettent d'éliminer des interventions médicales, telles les chirurgies, qui ont des impacts importants sur la qualité de vie des patients et les budgets en santé. La communauté représente plus de 22 000 hommes et femmes œuvrant dans plus de 50 compagnies membres au Canada, créant 100 000 emplois au Canada.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements :

François Lessard

Communications

Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D)

(613) 236-0455

Courriel : flessard@canadapharma.org